

Bientôt 2012... une autre précieuse année de notre vie s'en est allée. Certains d'entre nous ont pu bien avancer dans leurs projets de vie, d'autres moins... C'est avec gratitude que je repense à cette année passée et je suis heureuse de vous faire savoir que votre soutien continu et votre confiance nous ont permis de parcourir un long chemin pour aider toujours plus de personnes en difficulté. Vous leur avez donné de l'espoir et montré que « quelqu'un », « quelque part » se soucie d'eux. Votre aide indéfectible nous encourage et nous permet d'envisager de nouveaux projets afin d'aider toujours plus de gens.

J'adresse à chacun de vous mes meilleurs vœux pour une heureuse Nouvelle Année pleine de bonheur et de santé. *Joyeux Noël et Bonne année à tous !*

Au cours des huit dernières années, l'Œuvre des pains a aidé tant de familles... C'est avec un réel plaisir que nous revenons vous parler d'elles. Voici l'histoire de *Pradeep*, le petit garçon que nous avons commencé à parrainer et que nous avons envoyé à l'école en 2004. Il est maintenant en classe 9 (3<sup>ème</sup> secondaire) et il est le champion sportif de son école ! Ses parents ne trouvent pas de mots assez forts pour remercier ceux qui lui ont donné la chance d'y parvenir !

*Kanak* et *Kavita*, les parents de *Pradeep* vivent dans une léproserie à *Delhi*. Ils sont guéris depuis longtemps mais la lèpre les a laissés physiquement très handicapés. Pour subvenir aux besoins de sa famille de quatre enfants, *Kanak* va mendier en ville. L'intervention de l'Œuvre des pains pour soutenir l'éducation de leurs enfants a donné de



Pradeep, et sa famille en 2004.



*Pradeep*, quinze ans, fait la fierté de ses parents... il fait partie de l'élite sportive de son école !

l'espoir aux parents. Ils ont accepté de ne pas les prendre avec eux pour mendier dans la rue. Huit ans plus tard, nous constatons que la famille est plus heureuse et soudée que jamais.

C'est malheureusement à distance que les parents voient leurs enfants se développer car les stigmates de la lèpre ne leur permettent pas d'approcher des écoles de leurs enfants... L'école de *Pradeep*, par exemple, ne permet pas à son père d'entrer sur le campus, c'est notre collaborateur, *Jena*, qui s'occupe de toutes les relations avec l'école. Les stigmates de la lèpre font peur...

Le « miracle » de Noël se répète années après années à travers la joie d'aider et de partager.

*Molly Sebastian*  
Responsable projets

**Rappel :** Pour pouvoir bénéficier de la déduction fiscale, il faut désormais que le total de vos dons atteigne au minimum 40 € sur l'année. Si vous souhaitez bénéficier de cette déductibilité et si le montant que vous avez versé jusqu'à présent n'atteint pas cette somme, n'attendez pas la dernière minute pour compléter... Un grand merci d'avance !

En juillet 2009, nous avons eu le plaisir d'accueillir un groupe de garçons à l'école *Saint-Antoine* dans le cadre de notre mission de sensibilisation. Cette année ce fut un groupe de jeunes filles... les *Guides Horizons de l'unité Saint-Dominique* de Kraainem. Deux approches différentes mais avec des expériences tout aussi enrichissantes comme vous pourrez le constater en lisant le compte rendu qu'elles ont rédigé pour vous ci-dessous.

### **Il faut le voir, pour le croire...**

Quand le projet nous a été présenté, nous avions du mal à y croire. Allions-nous vraiment, 8 guides, 4 chefs, (donc 12 filles !) partir pour 3 semaines dans un pays qui fait plus de 100 fois la Belgique avec une toute autre culture, langue et façon de vivre ? C'est avec impatience mais aussi avec une certaine anxiété que nous nous sommes lancées dans cette aventure extraordinaire. Une chose est sûre, aucune de nous ne savait vraiment à quoi s'attendre !

Nous avons toutes réalisé pendant ces 23 jours à quel point nous avons de la chance de vivre la vie qu'on mène ici en Belgique et à quel point la différence entre nos deux cultures est énorme !

Notre premier choc a été celui de l'humidité et de la chaleur étouffante ! Nous avons été prévenues : « à cette période de l'année, la transpiration est telle qu'un seul mouvement et on a l'impression d'être passé sous la douche ! », aucune de nous ne s'imaginait

cependant que cela puisse être possible.

Avant de nous rendre à l'école *Saint-Antoine*, nous avons d'abord décidé de parcourir la région. Ainsi, comme de simples touristes, nous avons découvert *Delhi, Jodhpur, Udaipur, Jaipur* et *Pushkar*. Le train de nuit en couchette restera sans doute un souvenir mémorable. Les indiens, dans les gares bondées, nous regardaient fixement. Au départ, cela nous a un peu effrayé mais avec le temps, nous étions plus amusées qu'autre chose par leurs regards distants mais respectueux à la fois. Ce voyage « touristique » de dix jours nous a permis d'ouvrir les yeux sur le pays : chacune de nous était émerveillée de découvrir le paysage, les coutumes et la façon de vivre des gens.

À la fin du voyage, nous avons constaté quelque chose d'amusant : toutes nos « premières fois » ont été difficiles à vivre : la première nuit dans un train, le premier repas (épicé !), le premier bus, le premier village visité,... La différence entre ce que nous avons pu imaginer dans nos têtes et la dure réalité du terrain était parfois difficile à supporter. Cependant, au bout de la deuxième nuit de train, du dixième repas et du dixième village, nous étions comme des poissons dans l'eau, à discuter avec les gens et manger leurs fruits les plus étranges !

Que ce soit la foule dans les villes, la chaleur étouffante en plus de l'humidité, la nourriture indienne et ses épices variées ou encore la langue, nous avons appris à changer nos habitudes et à voir ces différences avec des yeux émerveillés !

Notre aventure s'est passée dans un deuxième temps dans un tout autre décor, à l'école *Saint-Antoine*. Durant les dix jours passé ici, nous avons non seulement participé à la vie des écoliers mais nous avons également été conviées à des visites et échanges avec la population des villages. Nous étions accompagnées de *Seema* qui travaille pour l'*Œuvre des pains* au développement des villages et plus particulièrement à la mobilisation des femmes. Elle nous emmenait dans les villages assister aux soins (clinique mobile) ou encore aux diverses



Nous avons pu constater à quel point la vie dans les villages est très difficile.



Les jeux « *bien de chez nous* » n'ont plus de secret pour les petits élèves de l'école Saint-Antoine !

animations. Nous avons eu la chance unique de pouvoir nous immiscer au coeur de leur vie de tous les jours, chose que nous n'aurions jamais eu la chance de faire sans l'Œuvre des pains.

À l'école, la journée débutait tôt... difficile de dormir avec les ventilateurs à l'arrêt (il n'y a de l'électricité que de manière sporadique). Certaines d'entre nous partaient avec les bus de l'école pour aller chercher les enfants dans les villages.

Nous avons ensuite quelques minutes pour faire des groupes ; certaines allaient organiser des animations dans les classes pour les plus grands sur des thèmes que nous avons préparés avant de partir, d'autres partaient initier les plus jeunes à des jeux « *bien de chez nous* », et enfin un autre groupe se rendait dans

les villages avec l'équipe de travailleurs sociaux de l'Œuvre des pains.

Les animations se sont bien déroulées ; les élèves sautaient de joie lorsque nous arrivions dans leur classe ! Les plus jeunes étaient timides au début et ne comprenaient pas toujours notre anglais : l'accent est tellement différent en Inde ! Au fil des jours, pourtant ils se sont sentis de plus en plus proche de nous.

À la pause, nous avons l'habitude de savourer le fameux thé indien avec du lait et du sucre dans la salle des professeurs, ce qui nous permettait de faire plus ample connaissance.

Après l'école, place aux jeux ! Les bus effectuent chacun deux trajets pour raccompagner les enfants chez eux, certains ont donc un moment d'attente où ils peuvent s'occuper

La découverte est mutuelle !



librement. Ces enfants étaient heureux de pouvoir profiter de ce moment pour jouer avec nous à la corde à sauter (qu'ils adorent), au jeu du mouchoir, à la marelle ou encore au fameux jeu indien « *Kabaddi* ». Sous un soleil de plomb, ils s'amuse à jouer à ce jeu d'équipes qui consiste à retenir sa respiration lorsqu'on arrive dans le clan adverse et de toucher un adversaire sans se faire attraper... *Kabaddi* est très vite devenu notre jeu préféré ! Cependant nous étions souvent obligées d'interrompre le jeu... Impossible pour nous de suivre le rythme vu la chaleur assommante !

Après le dîner, place à la sieste. Les jours de chance, lorsqu'il y a de l'électricité, le ventilateur nous a permis de nous reposer agréablement... Ensuite, nous passions à notre chantier : il s'agissait de peindre une fresque sur un mur à l'entrée de l'école pour donner plus de gaieté. Obtenir la peinture n'a pas été une mince affaire ! Au début, ils ne comprenaient pas très bien ce que nous voulions faire et les premiers pots de peinture que nous avons reçus n'étaient pas adaptés, c'était de la peinture d'intérieur qui partait avec la pluie !

Finalement, nous avons réussi à faire une carte du monde, un alphabet, des drapeaux, un corps humain, et un mur peint par les enfants eux-mêmes grâce à un peu de peinture sur les mains !

Avant d'aller dormir, c'est la chasse aux grenouilles muni d'un seau... ! À cause de la saison des pluies, le terrain de l'école grouille de petites grenouilles qui s'infiltrent dans nos affaires, sacs de couchage, etc !!! Lors du départ, certaines d'entre nous ont même quitté

l'école avec des grenouilles, cachées dans leur sac sans s'en rendre compte !

Nous n'oublierons jamais la gentillesse de tous à l'école *Saint-Antoine*. Même quand, vers la fin du voyage, certaines d'entre-nous sont tombées malades. Il étaient toujours prêts à nous aider avec les moyens du bord. Ils nous ont fait grandir et mûrir et nous gardons ces souvenirs gravés pour toujours dans notre mémoire.

Toutes les personnes rencontrées étaient toujours fières et heureuses de nous recevoir. Nous étions invitées à prendre le thé pratiquement partout. Notre culture nous poussait au début à refuser gentiment puisque « *nous n'entrons pas dans la maison d'inconnus* » et nous avions aussi peur de « déranger ». Nous nous sommes assez rapidement rendues compte que tous étaient très ouverts et généreux, ils se faisaient un honneur de nous recevoir. Dans quelle ville d'Europe des inconnus invitent des étrangers dans leur salon à prendre le thé ?

Il n'y a qu'une expression qui puisse totalement résumer et transmettre ce que nous avons ressenti dans ce pays, c'est : « *Il faut le voir, pour le croire.* » Car nous avons beau essayer de raconter notre expérience dans les plus petits détails, il n'est pas possible de transmettre ce que nous avons réellement vécu sur place. Plus jamais nous ne parlerons futillement de pauvreté, d'émancipation de la femme, d'hygiène... sans penser à ces 23 jours que nous avons vécu en Inde. Ils nous ont ouvert l'esprit et ont créé un lien très fort entre nous et cette population chaleureuse.



Nos petits amis penseront à nous en passant à côté de la fresque que nous avons préparée avec eux.



Œuvre des pains asbl, rue A. Delzenne 9, 7800 Ath. Belgique.

Site internet : <http://www.OeuvreDesPains.org>

BIC : BPOTBEB1 — IBAN : BE 36 0003 0002 9181

(Attestations fiscales, 40€ min.) France : CCP Paris 25.984.20.A